

LesEchos.fr

La montagne sort le grand jeu

Pascale Missoud / Pigiste | Le 18/11 à 06:00, mis à jour à 12:58



La montagne sort le grand jeu ©David ANDRE

Nouvelle saison, nouvelles séductions : les stations de ski repartent à la conquête des amateurs de sports d'hiver en se singularisant. Elles montent en gamme, rivalisent de services toujours plus inventifs, valorisent leur architecture. Sans oublier de penser écologie et interactivité.

Sur les hauteurs enneigées, les années se suivent et ne se ressemblent pas. Durant la saison 2014-15, la France s'est de nouveau imposée comme la première destination mondiale du ski. Mais l'hiver dernier, elle s'est effacée au profit des États-Unis, enregistrant une baisse de 3% avec, quand même, 52 millions de journées-skieur. Rien de dramatique, juste une confirmation que les changements climatiques mais aussi sociétaux et culturels imposent aux stations des adaptations parfois radicales. Elles doivent se mettre en mode séduction, ce qui passe par des investissements lourds, à même de répondre à la véritable demande.

HÔTELS DE LUXE ET CHALETS DE CHARME

Bien sûr, comme chaque année, les stations les plus en vue éveillent la curiosité, affichant d'étonnantes innovations ou bruissant de belles rénovations. À Courchevel, l'hôtel *Cheval Blanc*, pour fêter ses dix ans, réinvente ses espaces, dévoile de nouveaux écrins, entre suites rénovées et piscine transfigurée en lagon alpestre. Dans une autre

catégorie, à **Val Thorens**, l'ancien *Mercur*e s'est mué en très festif *Fahrenheit Seven* quatre étoiles, à la déco vintage et colorée. Il y a aussi les adresses qu'on se refile sous l'anorak, comme à Tignes, où l'ancien champion de freeride Guerlain Chicherit propose désormais, outre le *Quézac*, un second chalet à la démesure rock'n'roll. De plus en plus, c'est la carte de la montée en gamme que jouent les stations : soucieuses de convaincre une nouvelle clientèle tout en cajolant l'existante, elles peaufinent sérieusement leurs hébergements. 100 millions d'investissement pour 400 chambres : le Club Med Samoëns Grand Massif ouvrira à l'hiver 2017 un village taille XL au confort quatre tridents et promet pour 2018 une entité mixant quatre et cinq tridents aux Arcs 1750. Aujourd'hui, c'est aux Arcs 2000 qu'est inauguré le *Taj-I Mah*, tout premier cinq étoiles de la station. Posé au sommet du domaine, il n'est pas sans rappeler les toitures façon tremplin de saut à ski chères à l'architecte Bernard Tallefer.

Dans les Hautes-Alpes, ce sont 27 millions d'euros qui ont été investis l'an dernier, soit près du quart du chiffre d'affaires des exploitants de remontées mécaniques du territoire. Marque de la reprise immobilière, la rénovation du *Grand Hôtel* à Serre Chevalier lui permet d'afficher enfin les quatre étoiles qui dépoussièrent l'offre. Car si les stations de haute altitude, généralement adossées à un grand domaine, exploitent depuis longtemps le créneau du luxe, celles de moyenne montagne souffraient souvent sur ce segment. N'est pas Megève - historique sur le haut de gamme depuis son invention dans les années 20 par la baronne Noémie de Rothschild - ou Courchevel - la station toujours chic régnant sur les Trois Vallées - qui veut.

Le modèle du luxe fait toujours son effet en montagne. À l'image de Valmorel, largement boostée par l'ouverture du Club Med en 2011, la jolie station de La Rosière poursuit son développement : aux bonnes tables déjà implantées, aux animations accrues, s'ajoutent cet hiver pas moins de trois résidences et un hôtel quatre étoiles. Ces ouvertures viennent combler un manque réel et répondre à la demande d'une clientèle très fidèle. Même vision à La Clusaz, qui joue depuis toujours dans la cour des stations sportives et familiales : une raison suffisante, selon le groupe PVG, pour implanter une résidence cinq étoiles fière de ses matériaux écologiques et de ses treize appartements pouvant recevoir jusqu'à douze personnes. L'Alpe d'Huez, quant à elle, se montre particulièrement ambitieuse. Pour fêter ses 80 hivers, elle s'offre un investissement de 350 millions d'euros. Moins de voitures, plus de sapins, une liaison avec les domaines des Deux Alpes et des Sybelles et, enfin, 4 600 lits supplémentaires en quatre et cinq étoiles à l'horizon 2022 : le projet, tentaculaire, marque la volonté de cette commune de l'Oisans de devenir une destination phare et plutôt haut de gamme propre à attirer, hiver comme été, une clientèle internationale.

Autres massifs, même constat : pourtant traditionnellement moins riche en établissements chics, le Jura hisse lui aussi les étoiles ; au coeur du parc naturel du Haut-Jura, c'est un chalet de charme, *La Mainaz*, qui devient cet hiver le refuge discret de quelques privilégiés. Quant aux Pyrénées, elles s'autorisent désormais de belles adresses, tel le *4youlodge*, aux Angles, épuré et contemporain, où cinq chambres d'hôtes marient le bois, la pierre et le fer. Ou, à